

Arbre. Hébreu : **HèTs** ; grec : **δενδρον, ξυλος** (dèndròn, xulos) ; latin : **arbor**

Mot important. Création du troisième jour : « *Que la terre fasse pousser des arbres portant semence...* » (Gen. Ch. 1) Et au milieu du paradis terrestre : « *L'arbre de la vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal...* » Dieu interdit de manger de ce dernier sous peine de mort. (Gen. ch.2/17)

L'Écriture suppose que le lecteur est intelligent: car il est évident que Dieu ne va pas condamner à mort sa créature rationnelle pour la manducation d'un « arbre », du fruit d'un arbre. On interprète en effet souvent en ajoutant le mot « fruit » à cet arbre : le « fruit défendu. » Le mot « fruit », dans le texte hébreu, n'intervient qu'une seule fois au début du chapitre 3, lorsque la femme dit au serpent: « *Nous ne mangeons pas du fruit de l'arbre...* » Toutefois dans la version du Sinaiticus (très ancien manuscrit), le mot « fruit » n'est pas écrit: la femme dit : « *Nous ne mangeons pas de l'arbre...* »

Il faut donc retenir « manger de l'arbre », ou simplement « manger l'arbre ». Nous avons vu précédemment le sens du mot « manger » = la bouchée est le signe de l'alliance. Ezéchiel « mange » le livre des prophéties que Dieu lui donne: c'est-à-dire il les lit et les comprend. (Voyez Ez. ch.2/8 s. et début du ch.3) Comme on dit aussi dans l'expression française : « Tel livre est indigeste », ou « Ce livre, je l'ai dévoré ». Cette corrélation entre « manger » et « comprendre » est tout à fait remarquable dans le livre des Proverbes, 8/33-39 à 9/1-6 où la Sagesse divine invite l'homme « insensé » à écouter son instruction, en même temps qu'elle lui « dresse une table » pour l'inviter au repas de pain et de vin. L'Église a mis cette exhortation dans la bouche de la Vierge Marie, qui nous a donné le Verbe incarné, non seulement comme maître de vérité, mais aussi comme nourriture eucharistique : « *Venez, mangez de mon pain, buvez le vin que j'ai préparé, quittez la sottise et vous vivrez, marchez droit dans la voie de l'intelligence* » (3^{ème} leçon du premier nocturne du Commun de la B.V.M.)

La Bible de Jérusalem dans le souci de rendre le texte plus intelligible, sans doute, ajoute le mot « fruit ». La Bible de Crampon ne porte pas le mot fruit: elle est plus fidèle au texte.

Alors que signifie ce mot « arbre » ? De fait il désigne, le plus souvent, un arbre qui porte du fruit, comme tous les arbres de la forêt. Mais il désigne aussi le mot « bois » et par suite tout objet en bois, comme une statue en bois sculpté par exemple, ou un instrument, un outil - puisque la plupart des outils d'autrefois étaient en bois, et que les haches, les bêches ont un manche en bois. Voyez par exemple: Ex 7/18, 2 Sam 6/5, Gen.40/19, Deut. 4/28, 17/7, 19/5... D'ailleurs les Septante ont traduit ce mot arbre de la Genèse par « **ξυλος** » qui veut dire d'abord bois, alors que **δενδρον** veut dire arbre, arbre à fruit notamment.

De ce fait le vocable « arbre », très concret, a aussi le sens d'outil, de moyen, de procédé, de technique, de « truc » comme on dit en langage courant. (Ce mot « truc » apparaît au XIII^e S. dans le sens de « tour d'adresse », il dérive d'un mot germanique qui signifie « bâton »). Et, de fait, le mot: « technique », vient de la racine grecque « $\tau\iota\kappa\tau\omega$ » qui signifie « enfanter dans la douleur », par opposition au verbe noble : « ($\gamma\epsilon\nu\nu\alpha\omega$) » engendrer, racine ($\gamma\epsilon\nu$). (Voir le mot génération)

Ainsi les deux arbres du paradis, signifient deux moyens, deux procédés, deux « techniques » de génération. C'est donc bien la femme, effectivement, qui est directement intéressée par les deux « arbres ». (Voyez ci-dessous le mot: diable) La femme est créée pour la maternité, mais quelle maternité ?... Quel procédé faut-il employer pour parvenir à la maternité ?

Voyez ici ce dialogue très instructif de Jésus avec Salomé. En voici la traduction. Cet entretien de Salomé et de Jésus est rapporté par Saint Clément d'Alexandrie: (Stromates III 6; 45,3)

« Salomé s'informait auprès du Seigneur pour savoir jusqu'à quand la mort aurait sa puissance. Il lui répondit: « Tant que vous, les femmes, vous enfanterez (dans la douleur): ($\tau\iota\kappa\tau\omega$) ». Salomé lui dit alors: « Alors ai-je bien fait de ne pas enfanter ? » - Il lui répondit: « Mange de toute plante, (arbre) ne mange pas de celle (celui) qui contient l'amertume ».

(Voir Synopse de Huch-Leitzmann, p.141.) Voir aussi des paroles semblables dans l'Évangile de Saint Thomas. (Consulter notre étude.)

L'avertissement de notre Seigneur, dans le sermon sur la montagne, rapporté en Luc 6/43-45, et Matthieu 7/12-18; « Vous jugerez l'arbre à ses fruits, un arbre bon porte de bons fruits.. » porte justement sur les deux arbres: ce sont évidemment les deux arbres du Paradis terrestre : celui de la connaissance du bien et du mal, et l'arbre de la vie. L'enseignement du Christ est d'autant plus pertinent qu'on le rapproche de Mt.13/33 s. où Jésus dit: « Race de vipères, comment pouvez-vous dire de bonnes choses étant mauvais ? »

En effet, tous les fils d'Adam proviennent de la séduction de la vipère, le « serpent brillant » (Hb. NaHaSch) d'où est issu l'arbre généalogique, qui, depuis 6000 ans est un arbre mort: on peut même dire l'arbre de la mort. En effet, les généalogistes, consultent les registres des sépultures pour établir la lignée charnelle dont tout homme est issu. Et cet arbre est tout à fait illusoire, puisque celui qui découvre son ancêtre lointain, ne tient pas compte que, pour avoir un enfant, il a copulé avec une femme, qui, elle aussi, a ses propres chromosomes. Il en résulte qu'à chaque génération, la programmation génétique du mâle est divisée par deux, comme celle de la femelle. Si donc on divise par deux l'une des programmations à chaque génération, qu'advient-il à la troisième, quatrième... dixième... nième génération ? Le calcul est très simple: nous obtenons les puissances fractionnaires

successives de 2: 1/2, 1/4, 1/8, 1/16, etc. Au bout de la 10^{ème} génération il n'y a plus que $1/2^{10}$ caractères de l'aïeul, ou de l'aïeule, ce qui donne, en décimales : 0,000 000 0001.. un dix-milliardième seulement, et au bout de la 20^{ème} génération ? Combien de zéros avant le chiffre 1 ?

Inversement, que serait-il advenu s'ils avaient mangé l'arbre de la vie ? En clair cela signifie qu'ils se seraient élevés **par la foi** à la hauteur de la génération sainte dont le Christ Jésus fut le premier « fruit béni ». C'est-à-dire que la terre aurait été peuplée - et non surpeuplée - de fils de Dieu, qui n'auraient pas été des personnes divines - comme le Christ - mais des personnes humaines dans une nature humaine intacte et parfaite. Il n'y aurait jamais eu sur la terre ni cimetières, ni champs de bataille, pour souiller le sol par des cadavres comme elle le fut par le meurtre d'Abel par Caïn. Gen.4/10: « *Yahvé répondit à Caïn: «Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie vers moi depuis le sol... »* »

A la fin du ch. 3 de la Genèse, Adam et Eve sont chassés du paradis dont la porte est désormais gardée par un « chérubin au glaive fulgurant », afin qu'ils ne reviennent pas à l'arbre de vie « pour vivre indéfiniment ». Ce qui signifie, comme Jésus le dit dans l'Evangile de Saint Thomas: « *Nul ne peut tirer deux arcs à la fois, nul ne peut monter deux chevaux à la fois* ». Il y a une impossibilité psychologique radicale à revenir à l'arbre de vie pour ceux qui se sont laissés piéger par la séduction diabolique. A moins que, par la grâce de Dieu, ils ne remportent la victoire sur cette séduction, selon la promesse de l'Apocalypse : « *Au vainqueur je donnerai de l'arbre de la vie planté au paradis de Dieu* ». Apoc. 2/7; 22/2.

Il est donc tout à fait certain que les deux « arbres » désignent deux types de génération. L'arbre est un être vivant qui, par sa semence, tend à envahir toute terre fertile, tout comme aussi les autres plantes qui « portent semence ». Si l'on fait, en effet, le calcul des progressions géométriques sur les plantes, par exemple les érables ou les pissenlits, on voit immédiatement que si toutes les graines redonnaient une plante, il suffirait de quelques dizaines d'années pour que tous les continents soient envahis par une seule espèce de plantes annuelles. Et de fait, si l'on applique le calcul des mêmes progressions géométriques sur les possibilités de la génération charnelle, on voit que l'humanité subit une véritable explosion, même si la raison de la progression n'est que 2 (chaque couple a 4 enfants). Ce qui montre avec évidence que la terre a été très vite surpeuplée, (moins de 1000 ans) et que le genre humain actuel ne représente qu'une fraction infime de tous les descendants d'Adam et d'Eve. Nous sommes ainsi assurés mathématiquement que la génération charnelle est une erreur pyramidale.

Tel est donc bien l'arbre « de la connaissance du bien et du mal » interdit sous peine de mort progressive et générale.

Alors que l'Arbre de la vie est, au contraire, la génération spirituelle = par le Saint-Esprit vivifiant, qui a donné naissance à la Vierge Marie « *immaculée dès le*

premier instant de sa conception, » et ensuite celle du Christ, le « Fils de l'homme », dont le témoignage primordial est celui même de sa génération. (Voyez Epître aux hébreux: enseignement sur le mariage : Hb.13/3)

Voyez notre livre « Retour au Paradis Terrestre » ch.4. Voyez ci-dessous le mot « génération » .

Planté au milieu du corps de l'homme se trouve le sexe mâle. Comment l'homme va-t-il l'utiliser ? Va-t-il en faire un « arbre de vie » ou un « arbre de mort » : arbre de la connaissance du bien et de mal ? On perçoit ici les deux usages de la sexualité : l'un charnel, par le viol du sein virginal et la génération pécheresse, l'autre virginal en vue de la génération d'En-Haut, et eucharistique ; la semence de l'homme comme toutes les semences, a d'autres usages que celui de la reproduction. Elle est aussi nourriture.

oooooooooooooooooooo